

Sagara avait eus de sa femme Sumati, enflés d'orgueil et obéissant aux ordres de leur père, se mirent à la recherche du cheval, et creusèrent la terre dans tous les sens.

9. Ils virent le cheval du côté du nord-est, auprès du sage Kapila : Voilà celui qui a pris le cheval, s'écrièrent-ils, le voleur est cet homme assis là les yeux fermés ;

10. Mettez à mort le coupable, tuez-le. Et aussitôt les soixante mille princes s'avancèrent en brandissant leurs armes contre le solitaire, qui en ce moment ouvrit les yeux.

11. Égarés par Mahendra qui leur avait enlevé la raison, victimes de leur coupable insolence, ils furent en un instant réduits en cendres par le feu qui s'échappait du corps de Kapila.

12. Elle n'est pas vraie la tradition qui prétend que les fils du roi furent détruits par la colère du sage ; comment en effet les Ténèbres que produit la colère eussent-elles pu exister chez un sage, dont la Bonté était le corps, et qui purifiait le monde ? c'est comme si l'on voulait attribuer au ciel la poussière née de la terre.

13. Comment eût-il pu croire à des distinctions [comme celles d'ami et d'ennemi], ce sage identifié avec l'Esprit suprême, qui dirigea ici-bas le solide vaisseau de la doctrine Sâṃkhya, à l'aide duquel l'homme désireux de se sauver traverse le redoutable océan de l'existence, ce chemin de la mort ?

14. Le roi Sagara eut encore de Kêcinî un fils nommé Asamañdjasa ; ce dernier donna le jour à Aṃṣumat, qui s'attacha à faire le bien de son grand-père.

15. Asamañdjasa se montrait cruel [comme l'indique son nom] ; car il se rappelait que dans une existence antérieure il avait été un Yôgin, que son attachement pour les autres avait fait déchoir de sa perfection.

16. Aussi avait-il une conduite blâmable dans le monde, et faisait-il des actes de méchanceté qui déplaisaient à ses parents ; c'est ainsi que pour effrayer le peuple, il précipitait dans la Sarayu les enfants qui jouaient sur ses bords.

17. Cette conduite le fit abandonner de son père, qui renonça à